AUBUSSON. Vide-greniers demain.

L'association des artisans et commerçants organise, jeudi, un vide-greniers ouvert à tous (chacun pouvant s'installer à l'endroit de son choix). Il se déroulera en centre-ville de 14 heures à 21 heures. Les rues seront rendues piétonnes afin de faciliter l'installation des vendeurs et la circulation des promeneurs. Informations au 06.33.61.68.59.

BIENTÔT UN LIEU PAISIBLE POUR PROFITER D'UN MAGNIFIQUE POINT DE VUE



AUBUSSON. Travaux à proximité des vestiges du châ-AUBUSSON. Travaux à proximité des vestiges du château. Depuis quelques jours, des travaux ont lieu à l'emplacement de la maison déconstruite voici deux ans sur le chemin de la Vedrenne. Les agents des services techniques ont commencé par raser le mur de façade de la maison déconstruite au niveau du mur de clôture. Ils ont construit un nouveau mur en pierres avec des joints à la chaux. L'ancienne grille prolongée par une grille réalisée par les services viendra fermer le petit belvédère qui va bientôt prendre forme. L'aménagement du point d'eau, un banc, une poubelle devrait ainsi offrir un lieu paisible pour profiter d'un magnifique point de vue.

Aubusson → Vivre sa ville

MAÇON DE LA CREUSE ■ Jean Theillard, parcours d'un migrant reconstitué par son arrière-arrière-petits-fils

L'hommage de S. Montagne à son aïeul

Jean Theillard naquit le 20 octobre 1814 à Fransèches et décéda en 1890. Il repose dans le cimetière de La Rochette. L'un de ses descendants restitue sa vie en phase avec l'épopée des maçons de la Creuse.

usqu'en 2010, Jean Theillard n'était pour moi, tradition orale oblige, que le grand homme de la famille, celui qui avait été riche et qui avait construit la maison familiale ».

Ainsi s'exprime Serge Montagne, arrière arrière petits-fils de Jean Theillard et également secrétaire de l'association les Maçons de la Creuse. Depuis 2010, il conduit, à partir du hameau de Lioreix, situé sur la commune de Saint-Médard-la-Rochette, à une dizaine de kilomètres d'Aubusson, un travail de mémoire exemplaire.

Une restitution de la vie rurale, des travaux quotidiens et des spécificités locales

L'an dernier, dans notre édition du 5 septembre, nous avons consacré un article au travail mené par Serge Monta-



gne et son épouse. Dominique (« La quête de mémoire d'un couple »). A l'époque, on avait aperçu Jean Theillard dans le cadre de l'exposition d'été du musée municipal de Guéret consacrée à Maximilien Luce et aux bâtisseurs. L'an dernier, Serge et Dominique Montagne nous ont ouvert les portes de leur musée privé, aménagé dans une maison de la fin du XIXº siècle.

Construire la France

Le couple, au fil des années, a organisé une présentation thématique qui restitue la vie rurale creusoise, des travaux quotidiens jusqu'aux spécificités locales comme la production de briques à Fourneaux. Le couple a mis l'épopée de Jean Theillard en phase avec le phénomène migratoire qui a frappé le département. Aujourd'hui, avec le concours de l'association des Maçons de la Creuse, il va plus loin en proposant une exposition à Masgot, jusqu'au 30 septembre, sur la commune de Fransèches, à deux pas donc de Lioreix. Elle est complétée par une brochure (« Jean Theillard, un maçon migrant, contemporain de François Michaud »), que Serge et Dominique Montagne ont présentée à l'occasion de la Journée du livre de Felletin (elle est disponible auprès de l'association et dans différents points de vente comme La Li-

« Avec l'exposition, je souhaite

au'il soit rendu hommage à tous les maçons de La Rochette et de Fransèches qui pendant plusieurs siècles ont participé à la construction de la France », déclare Serge Montagne. Bien sûr, il est heureux que le jeu de pistes auquel il s'est livré ces dernières années ait abouti.

Jean Theillard a eu une vie ordinaire. Il a épousé une jeune fille de Lioreix en 1840, un village où le couple s'est installé et où il a eu sept enfants. Jean, maçon de la Creuse, n'est pas allé travailler à Paris ou à Lyon, mais en Bourgogne, il a pris part à la réalisation de belles demeures, de bâtiments de prestige et de chantiers plus modestes. Serge Montagne a beaucoup appris du livre de compte du migrant portant sur les années 1849-1855.

L'exposition et son catalogue situent l'épopée de Theillard dans les parcours de vies des migrants d'alors, établissant un parallèle entre l'ancêtre de Serge et François Michaud qui a façonné le village de Masgot. Exposition et catalogue éclairent la migration des Creusois en Bourgogne, un phénomène méconnu qui date du XVI° siècle. Malheureusement, Theillard a connu une fin de vie difficile, placée sous le signe de l'endettement, aggravée par la rupture avec ses enfants. Une vie presque banale, une vie minuscule, comme pourrait dire Pierre Michon. 🔳

SALON APROART ■ Les Creusois sont à l'honneur dont Véronique Pastor et son expressionnisme dérangeant Des paysages et des visages, des peintures et des sculptures

Les paysages ont inspiré bon nombre d'exposants du Salon Aproart qui se tient jusqu'à la fin de la semaine à Lavaveix-les-Mi-nes. Les héritiers de l'École de Crozant sont au rendez-vous. D'autres artistes préfèrent sortir des sentiers battus pour s'intéresser au visage. Les peintres sont rejoints également par des sculp-

Sylc est représentée par 26 peintures inspirées de la figure humaine. Sylc expose pour la première fois à Lavaveix. Ce



VÉRONIQUE PASTOR. Devant des toiles exposées à Lavaveix-les-Mines. R. GUINOT

n'est pas le cas de la Creusoise d'adoption, Véronique Pastor, autre adepte d'un expressionnisme dérangeant, héritière de Bacon. La jeune femme, ces dernières années, a exposé à Aproart mais aussi à la galerie des Marches, à Aubusson. Ins-tallée sur les hauteurs de Guéret, elle affectionne dans son atelier l'acrylique et les grands formats. Elle travaille volontiers par séries (le corps avec ses variantes comme la maternité), elle s'interroge sur la souffrance et délivre, avec ses pinceaux,

des messages qui n'ont rien d'anodin. Son art est tourmenté. Véronique peint, efface, griffe, raye, elle travaille ses couleurs en restant dans le registre de la sobriété. A Lavaveix, elle a réuni des créations récentes qui témoignent de son évolution et de l'affirmation de son expression. Véronique Pastor, en toute discrétion, affirme son art. ■

Robert Guinot

Pratique. Salon Aproart, jusqu'au 26 août, l'après-midi de 14 heures à 19 heures. Entrée libre.